

Le théâtre fait la fête, chapeau!

«Trop cher?», «trop long?», «trop intello?»... Eh bien non! Pour tordre le cou aux préjugés, cinq institutions du canton fêtent le théâtre avec des spectacles au chapeau du 5 au 10 mars.

PAR CATHERINE.FAVRE@ARCINFO.CH

Ils étaient tous là, réunis à L'Heure bleue, à La Chaux-de-Fonds, pour présenter à la presse la Fête du théâtre, troisième du nom. Ceux du Bas et ceux du Haut. Les responsables des théâtres du Pommier, de l'ABC, de Tumulte, du TPR et du Passage. Engagés, passionnés. Il flotait dans leurs propos un peu de la magie du théâtre, «cette perpétuelle renaissance», pour reprendre le mot de Robert Bouvier, directeur du Passage. Pour ne pas dire «une résurrection». Mais ne nous emballons pas...

Même l'entrée libre ne recèle pas la recette miracle pour drainer les foules. «L'idée est de fédérer le théâtre, de fédérer nos publics, de les inciter à circuler d'une salle à l'autre et d'élargir la communauté de spectateurs», relève Anne Bisang, directrice du TPR. «Mais il faut un certain temps pour que cette fête entre dans l'imaginaire des gens.» C'est aussi le credo d'Yvan Cuhe,

codirecteur de l'ABC, «convaincu qu'à la longue, ce sera une manière de renouveler nos publics.»

Il n'y a pas de programmation spéciale. Simplement, du mardi 5 au dimanche 10 mars, les institutions partenaires offrent à tour de rôle une soirée au chapeau. Véritable feu d'artifice artistique, les cinq spectacles ont un ancrage dans la région. C'est aussi la mission de cette fête, «montrer la richesse de la scène théâtrale de ce canton et la complémentarité de nos salles», s'enthousiasme Robert Bouvier. «Et pas seulement des grandes institutions», glisse malicieusement Jean-Philippe Hoffman, de Tumulte.

On relève quelques absents: le Casino au Locle, le Théâtre du concert et la Poudrière à Neuchâtel. Question de programmation. Seules les salles avec des spectacles sur plusieurs soirées peuvent s'offrir une représentation au chapeau. Mais au chapeau ne veut pas

dire gratuit. Chacun donne ce qu'il veut. «Il s'établit un lien très respectueux entre les artistes et les spectateurs», souligne Roberto Betti, directeur du Pommier, initiateur de la fête. «Si le public a du plaisir, il se montre généreux». Lors des deux premières éditions, tous les théâtres sont rentrés dans leurs frais. C'est dire!

Par-dessus tout, fêter le théâtre, «c'est fêter le plaisir de se poser des questions ensemble», ajoute Robert Bouvier. Et Anne Bisang de conclure en un vibrant manifeste: «A notre époque, toutes les nourritures immatérielles sont révolutionnaires et importantes à partager.»

ACTE VI LE STAGE

Animé par la chorégraphe Joëlle Bouvier, un stage ouvert aux artistes fera l'objet d'un spectacle samedi 9 mars à 14h, à Espace Sud, Monruz 34, à Neuchâtel.



ACTE I EN CHANTANT

D'un père inconnu, rêvé, fantasmé, rejeté, le chanteur et comédien Robert Sandoz crée un bijou de spectacle intimiste, «Mon père est une chanson de variété». Ses questionnements, l'artiste neuchâtelois les offre au public dans une mise à nu pudique, tendre et poétique.

A l'image d'un enfant qui «joue à...», il raconte la légende de sa naissance et de ses pères de substitution: Barbapapa, des profs, un vieil artiste sur le retour et par-dessus tout, les chanteurs de son enfance, ses géniteurs musicaux: Michel Sardou, Jean-Jacques Goldman, Joe Dassin, Daniel Balavoine, Claude François, William Sheller. Ce sont eux qui l'ont élevé, qui l'ont aidé à se construire, qui ont forgé son regard sur le monde, sur l'amour. Ils peuvent être fiers de leur fiston, ces monuments de la chanson de variété.

NEUCHÂTEL CCN-Pommier, au chapeau ma 5 mars à 20h, au prix normal les 6 et 7 mars. **LE LOCLE** La Grange le 15 mars. **BIENNE** Le Nebia Poche les 28 et 29 mars.

ACTE II L'HOMMAGE

Gérard Guillaume (1923 - 2015) a connu l'enfer de Buchenwald et les paradis artificiels avant de se lancer à corps perdu dans le théâtre. L'artiste genevoise Isabelle Chladek (photo Isa Gerard), dernière compagne du comédien, rend un lumineux hommage à ce poète, précurseur des récitals de lecture, bien connu du public chaud-fonnier. Vivifiée par l'impressionnante force de vie du comédien disparu, la performance sous forme d'émouvants «Tête-à-tête-s», est traversée de textes (Guillaume, Beckett, Bessette), d'une installation de Dejan Gacond et d'un portrait témoignage de Jean-Blaise Junod qui a consacré un film à Guillaume.

LA CHAUX-DE-FONDS Temple allemand, je 7 mars à 19h, au prix normal les 6 et 8 mars. www.abc-culture.ch

